

Québec, des Trois-Rivières, de Montréal, se rendaient à la raquette jusqu'à Portland et autres villes des États-Unis, ou à Terre-Neuve, ou à la Baie d'Hudson, le fusil sur l'épaule, n'emportant avec eux aucune provision, se fiant pour leur nourriture aux caprices de la chasse et de la pêche, couchant dans des trous pratiqués dans la neige, parfois molle, parfois sèche, toujours alertes, vigoureux, et la terreur des Américains et des sauvages. Leurs fusils étaient des fusils à pierre ou à silex ; mais nos pères tiraient juste.

(à suivre.)

Echos du recensement de 1891

Dénominations religieuses

(Suite et fin)

Le tableau que voici donnera la proportion de chacune des dénominations suivantes en 1871 et 1891, dans les quatre provinces qui formaient d'abord la confédération :

	1871	1891
Catholiques romains.....	40.22 p.c.	43.17 p.c.
Méthodistes.....	16.27 "	17.40 "
Presbytériens.....	15.56 "	14.98 "
Eglise d'Angleterre.....	14.20 "	13.00 "
Baptistes.....	6.86 "	6.32 "
Autres croyances.....	6.89 "	4.63 "

Dans les provinces qui sont depuis entrées dans la confédération (l'Île du Prince-Edouard et les provinces de l'Ouest), les chiffres sont les suivants :

Catholiques romains.....	23.9 p.c.
Presbytériens.....	23.4 "
Eglise d'Angleterre.....	17.8 "
Méthodiste.....	15.1 "
Baptistes.....	6.3 "

La statistique démontre que les dénominations qui ont relativement diminué de puissance dans les quatre vieilles provinces sont les mêmes qui ont augmenté dans les nouvelles provinces, à l'exception des Baptistes ; les Catholiques romains figurant pour 23.9 pour cent seulement, contre 43.2 pour cent qu'ils étaient dans les vieilles provinces ; les Méthodistes 15.1 pour cent, contre 17.9 pour cent ; tandis que les Presbytériens, dans les nouvelles provinces se chiffrent à 23.4

pour cent ; contre 1.50 dans les vieilles provinces, et l'église d'Angleterre 17.8 pour cent contre 13 pour cent.

Les premières horloges

C'était en Basse-Bretagne, au temps de Louis XIV. Un curé de village, homme libéral et ami du progrès, avait acheté pour son presbytère une de ces belles horloges inventées par Huyghens. Un beau matin, en sortant de chez lui, il voit avec surprise les villageois armés de fourches, de bâtons et de faux entourer son presbytère. " Monsieur le curé, dit l'un d'eux, vous avez chez vous le diable ou la *Gabelle*. " Vous comprenez la stupéfaction du prêtre. En vain il cherche à s'expliquer, à détromper ces âmes simples. " Il est chez vous, reprend la foule. On l'a vu. Vous le tenez dans une armoire. Il fait entendre un grincement étrange, et sa queue s'agite dans la boîte. Que vous le vouliez ou non, nous allons massacrer le monstre. " Le curé, abasourdi, veut les arrêter. Ils envahissent le presbytère et menacent d'enfoncer les portes. " Le voilà, s'écrient les plus braves. Nous le tenons. " Et, du geste, ils menacent la modeste pendule sans oser toutefois l'approcher trop près. Le curé sent qu'il est impossible de leur parler le langage de la science. " Mes amis, leur crie-t-il, c'est là ce que vous appelez le diable ou la *Gabelle* ? Arrêtez. Je vais tout vous dire. Ce n'est pas le diable ; c'est le *Jubilé* ! " Tous tombent à genoux et se signent dévotement en murmurant une prière.

La librairie Notre-Dame des Victoires

Nous recommandons à nos lecteurs l'excellente librairie Notre-Dame des Victoires, située aux Nos. 9 et 10, de la rue Notre-Dame, Basse-Ville, Québec. C'est une maison florissante qui date déjà de loin et que son propriétaire, M. N. S. Hardy, tient sur un haut pied. A cette librairie on trouve toujours un choix considérable de livres d'école et de littérature, ainsi qu'un grand nombre d'objets pour églises, couvents, etc., etc., et des cierges de très bonne qualité.